



par Serge Bastide, publié le 09/11/2011 à 05:00

Natation Les Dauphins d'Obernai à la porte de la piscine?

Le loyer qui fait craindre le pire

Les Dauphins d'Obernai occupent une piscine toute neuve et formidable mais le loyer (143.000 euros l'an) est actuellement au-dessus de leurs moyens. Que faire ?

« On est passé d'une 2CV à une Rolls-Royce ! » Cette piscine, avec son bassin principal à huit couloirs, ses espaces et équipements tout confort (appareils de musculation, chronométrage électronique...), Philippe Schweitzer, l'entraîneur des Dauphins d'Obernai, ne l'échangerait pour rien au monde.

C'est qu'il en avait soupé de la vieille Tournesol, avec ces rats qu'il fallait réveiller le matin, ces serviettes qui ne séchaient jamais. « Ici on a de la lumière ! »

Problème, le luxe de la "Rolls" a un coût: 143.000 euros de loyer l'an (taxes incluses). Le tarif est élevé pour un club au budget annuel de 300.000 € (on est presque à la moitié).

« Nous nous sommes débrouillés pour faire des économies dans le fonctionnement. On vivra plus chichement », annonce Gilbert Dietrich, le président. Moins de stages (rien à Pâques, ni à Noël), ceux qui sont maintenus ont vu leur durée divisée par deux.

« Ou alors on ne fait plus que du loisir ! »

« Tout a été réduit ! On ne peut aller au-delà, surenchérit le coach. Nos cotisations ont doublé, nos nageurs payent quasi l'intégralité des stages. J'ai réduit les dépenses au maximum. Plus ? Alors on arrête, on ne pourra plus répondre à la demande. »

La menace est bien réelle : « Il va nous manquer 60 à 70.000 euros pour boucler le budget. Là je suis bien, les cotisations sont rentrées. Mais d'ici mars, avril... », s'inquiète le président. Les caisses risquent de sonner creux.

« Ou alors on ne fait plus que du loisir ! » Fini le haut niveau, malgré le palmarès affiché par les Dauphins, ses présences aux Mondiaux d'eau libre avec Cathy Dietrich (aujourd'hui maître-nageuse dans la nouvelle structure), la jeune Adeline Furst qualifiée au dernier Euro junior.

« On vit un peu au jour le jour. Je veux bien payer, mais pas autant. Cela nous fait 21 € de l'heure. C'est quand même exagéré ! » L'homme aux "chronos" ajoute : « Au début j'avais compris 13.000 euros, cela me semblait cher déjà... et j'avais oublié un zéro. »



Et si Obernai, avec ici Jérémie Peter, n'avait plus les moyens de continuer le haut niveau ? Photo DNA — Jean-Christophe Dorn

La somme est record en France, ou alors, comme à Dijon, les collectivités compensent largement. À Obernai, on n'en prend pas la direction. «Le contribuable paye une partie de l'investissement (un projet à 18,5 millions d'euros), les deux tiers des Dauphins d'Obernai ne viennent pas de la ComCom (communauté de communes du Pays de Sainte-Odile).

«Avec cette délégation de service public, je voulais un mode de gestion plus juste, sans déficit imputé au contribuable», fait valoir Bernard Fischer, maire d'Obernai et président de la ComCom.

La société Ellipse gère les 5000m² de L'O, comme elle le fait avec la patinoire strasbourgeoise Iceberg. Aux yeux de l'élu, elle n'est pas trop gourmande quand elle réclame ses 143.000 euros.

«Non si l'on regarde par rapport au nombre de lignes.» Et si, partout ailleurs, c'est bien moins coûteux, le maire rappelle les déficits à supporter ailleurs justement, «900.000 euros à Molsheim» pour simple exemple.

Cela ne règle pas le problème des Dauphins et leur risque de fin de saison difficile. «On a essayé de trouver des sous supplémentaires, assure le président Dietrich. Ce n'est pas le moment. Et les subventions des conseils général et régional ne vont pas aller en augmentant».

Joue-t-il au loto ? « Ma femme essaye depuis 35 ans, cela ne marche pas ! L'objectif premier du club est de faire de la compétition, pour son esprit d'émulation. Si on ne peut plus continuer ceci, cela n'aura plus d'intérêt. »

Tant pis pour les 425 mêmes inscrits à l'école de natation, les 750 membres actuels, malgré les départs dus à l'arrêt des activités plus rentables que sont l'aquagym et les "bébés nageurs", aujourd'hui gérés par Ellipse et à qui il ne faut pas faire de concurrence.

Réponse de Bernard Fischer : «Je suis optimiste de nature. Les Dauphins d'Obernai, c'est le deuxième club d'Alsace en terme de licenciés et il n'y a pas de raison pour que l'équilibre budgétaire ne soit pas trouvé.»

« Si on ne peut plus payer, on devra mettre la clef sous la porte »

Il promet un coup de pouce, avec une subvention passant de 14 à 29.000 euros. «C'est quand même considérable pour une ville moyenne comme Obernai.»

Mais encore trop peu aux yeux des nageurs. Dans leurs calculs, il resterait quatre fois plus à aller chercher. Mais où ? «On espère déjà faire baisser le loyer à moins de 100.000. Après, on ne voit plus ce qu'on pourra faire. Si on ne peut plus payer, on devra mettre la clef sous la porte.»

par Serge Bastide, publié le 09